

Les Rohingyas, des "migrants" chassés du Bengale par les Anglais car dangereux et prédateurs...

écrit par Pierre Grenne | 30 octobre 2017

Pour remettre les pendules à l'heure

Depuis quelques jours il n'est question que de ces "malheureux ROHINGYAS" qui par dizaines de milliers se voient contraints de quitter « leur pays », la Birmanie, chassés par l'armée Myanmar Birmane. C'est tout juste si on ne nous demande pas d'accueillir chez nous, en Europe, ces « pauvres musulmans » persécutés.

Mais au fait, qui sont-ils très exactement ces Rohingyas ?

Ce sont justement des « migrants » qui ont envahi la Birmanie au cours du XIXe siècle parce qu'ils étaient chassés du Bengale par les Anglais, qui les considéraient comme une minorité religieuse « très dangereuse, prédatrice et parasite » ; en quelques mots : des « *criminal tribes* » (tribus criminelles).

Depuis leur arrivée en Birmanie, il y a deux siècles, les Rohingyas vivent en communauté, refusent de s'intégrer, rejettent les traditions, la culture et le mode de vie birman, tout en revendiquant tous les avantages que leur accorde la citoyenneté birmane.

Depuis le début de ce XXIe siècle et le développement mondial de l'islamisme, depuis le début de la guerre déclarée par l'État islamique au reste du monde, les Rohingyas du sud de la Birmanie se révoltent : ils saccagent les élevages de porcs et les restaurants qui en servent, ils veulent imposer la charia et leurs mœurs dans cette Birmanie dont la majorité de la population est bouddhiste.

Ce dernier mois de ramadan, la violence, provoquée par le terrorisme islamiste, s'est accentuée : notamment **une vingtaine de postes de police détruits par des djihadistes rohingyas dans la région de Rakhine**, d'où la décision qui a été prise par les autorités birmanes d'y mettre un terme et d'expulser cette minorité rohingyas vers leur pays d'origine, le Bangladesh.

Plus de deux cent mille clandestins rohingyas ont déjà été expulsés.

Bien entendu tous les pays musulmans du monde crient au génocide (et qui mieux qu'eux peut en parler puisqu'ils le pratiquent depuis des siècles et des siècles) contre cette campagne antiterroriste, et au premier rang desquels, les organisations islamistes internationales, suivies par certains pays qui se veulent démocratiques, laïques, républicains, et soi-disant respectueux des droits de l'homme, comme par exemple la France et sa presse pro-musulmane, pro-"chances pour la France" !

En revanche, on se garde bien de vous informer sur la persécution permanente des chrétiens du Timor, d'Indonésie, des coptes en Égypte, des Syriaques en Irak et des juifs, dans tous ces pays essentiellement musulmans.

On passe sous silence les attentats répétés commis par une minorité musulmane, se revendiquant de l'État islamique, dans ce pays, les Philippines, à majorité chrétienne !

Nos médias critiquent ouvertement le silence de Aung San Suu Kyi, l'actuel chef du gouvernement birman, qu'il y a peu de temps encore était encensée pour le Prix Nobel de la Paix qui lui était décerné.

Les pays qui, eux, sont parfaitement au courant de cette situation dramatique pour la Birmanie, comme l'Inde et la Chine, lui apportent un soutien inconditionnel.

Gardons-nous de jeter la première pierre contre ces pays qui

se défendent courageusement contre le terrorisme religieux islamique puisque nous sommes incapables d'y mettre un terme !

Il est primordial que la population française soit informée sur ces événements par d'autres médias que ceux « subventionnés » pour la désinformer quotidiennement.

D'après Manuel Gomez